

Les situations de vulnérabilité sociale entraînent de la souffrance psychique

La santé mentale et le festival du film social

« *L'homme est un animal social* » enseignait Aristote. Impossible de le concevoir séparé de la société. Il la constitue. Elle le constitue. Sa vie, sa mort, ce qu'il est et ce qu'il fait, jamais ne dépendent que de lui, s'inscrivent dans un tissu social dont il est indissociable. Quant à sa santé, elle se construit en interactions entre l'individu biologique et psychique qu'il est et l'environnement physique et social dans lequel il vit. La maladie mentale et les souffrances psychiques, parfois tout aussi destructrices, sont produites par ces deux grands déterminismes entremêlés. Les études abondent établissant de façon incontestable la mauvaise santé mentale des enfants maltraités, des personnes en situation de précarité, des femmes victimes de violences, des migrants coupés de leurs racines et mal acceptés, des personnes âgées ou handicapées à l'autonomie déclinante. Les personnes en situation de vulnérabilité sociale finissent souvent par perdre toute estime de soi, par se sentir retranchés de la société, par avoir le sentiment d'une perte d'humanité. Ce vécu subjectif d'une situation sociale objectivement difficile les empêche de trouver en eux les forces de surmonter les épreuves auxquelles ils sont confrontés, les emprisonne dans une spirale dépressive susceptible de conduire à des pathologies mentales sévères.

Le festival du film social, organisé dans un grand nombre de sites en France, projette des œuvres cinématographiques, fictions et documentaires, représentant l'histoire singulière de personnes en situation sociale difficile. Impossible de ne pas sortir ébranlé des projections. Toutes illustrent des contextes sociaux concrets dans lesquels nombre de nos semblables cherchent leur chemin. Toutes illustrent leurs espoirs et leurs souffrances. La santé mentale des personnes vulnérables est dans une intime relation avec les conditions sociales dans lesquelles elle se trouve. Pour s'en convaincre, il suffit de voir quelques films. L'expérience est édifiante.

Alain Lopez
Président de l'Association La 25^e Image